

gonds. Et en un langage des plus acerbe il vous démolit toute la famille Leclerc.

Deux années venaient de s'écouler en parfaite harmonie au sein de la famille Mazzinghi lorsque Schrobilgen s'aperçut que son gendre avait en vue une ancienne amie à laquelle il refaisait assidûment la cour.

En parfait gentleman Mazzinghi avoua ses désirs matrimoniaux à Schrobilgen qui en conçut de l'ombrage à cause de l'avenir de sa petite-fille.

Ce qui tranquillisa, toutefois, le pauvre grand-père c'était de savoir Suzette, âgée maintenant de 12 ans, bien placée chez ses cousines Wor-



T. J. de Mazzinghi.



Son gendre Morgan.

thington qui tenaient à Beckenham près de Londres un pensionnat où n'étaient admises que les jeunes filles de grande maison.

Réflexion faite, Schrobilgen prit la décision de s'éloigner sans pourtant rompre les relations avec son gendre. Au contraire, il s'était même proposé de repasser le détroit pour le cas où le projet de Mazzinghi ne se réaliserait pas. Il ne se réalisa point, mais Schrobilgen ne retrouva plus le chemin de Londres.

T.-J. de Mazzinghi vint à quitter son poste de Londres pour devenir bibliothécaire de la ville de Stafford où il est mort en 1889 laissant le souvenir d'un homme absolument respectable.

Vers 1880 sa fille fit un brillant mariage en épousant un Mr. MORGAN, avocat. Elle eut 4 fils : Messieurs W.W. Minshull et R.G. Leicester Morgan, Solicitors à Stafford ; le Lt. Commander L. N. Brickdale Morgan,